



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2026-01-14 Trumps Machtpolitik – Die Welt im Visier der USA

Émission : SRF Tagesschau | 2026-01-14 | Analysée le : 2026-05-19 14:24

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

6.4/10

Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé

0 = équilibré, 10 = fortement partial/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	Gauche	Gauche	Gauche	Centre	Droite	Droite	Droite

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G – D)

3.2 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition. Tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Les dynamiques d'opposition émergent au Parlement (Conseil national/Conseil des États) et lors des votations populaires, et non par exclusion du gouvernement.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Souveraineté, limitation de la migration, distance vis-à-vis de l'UE
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, voie bilatérale
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, désarmement, solidarité
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, migration libérale
PEV	5.5	2	Opposition	Centre chrétien-social

Les principales lignes de conflit en Suisse en 2025 sont : (1) La redéfinition des relations avec l'UE après le paquet Bilatérales III ; (2) la politique migratoire après la hausse des demandes d'asile ; (3) la question de la neutralité suisse et de la politique de sécurité face à la guerre en Ukraine et à la présidence Trump ; (4) le financement de l'État social (AVS, primes d'assurance maladie) sous la pression simultanée des finances fédérales.

SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) est le service public de radio et télévision de la Suisse alémanique, financé par les redevances Serafe et soumis à la LRTV. L'art. 4 LRTV oblige SRF à une présentation factuelle, à la diversité des opinions sur les sujets controversés et à une sélection équilibrée des interlocuteurs. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse, SRF porte une responsabilité particulière pour la formation démocratique de l'opinion.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Remarque préliminaire : L'émission traite exclusivement de la politique étrangère américaine sous Trump. Les positions des partis suisses ne sont pas directement abordées. L'évaluation mesure si l'émission cadre les sujets de manière à profiter ou nuire implicitement à certaines positions de partis suisses.

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position du programme
UDC	-2	L'émission cadre systématiquement de manière négative la politique de souveraineté, le non-interventionnisme et « America First » (Far West, droit du plus fort, fantasmes impériaux). Les positions de l'UDC telles que la souveraineté, le scepticisme envers les institutions internationales et la priorité aux intérêts propres sont indirectement discréditées par le cadrage négatif de Trump — omises/déformées.
PS	+1	Le multilatéralisme, le droit international et les institutions internationales sont posés comme norme implicite. Les positions du PS (solidarité internationale, droit international, diplomatie) apparaissent comme un cadre de référence évident — correctement, mais présentées de manière privilégiée.
PLR	0	Non directement abordé. Les intérêts économiques des États-Unis sont mentionnés (pétrole, minéraux), mais sans lien avec les positions du PLR.
Le Centre	0	Non abordé.
Les Verts	+1	Le mouvement pour la paix est connoté positivement (Fortunate Son comme « hymne du mouvement pour la paix »), la logique du désarmement est implicitement renforcée — correct au sens de la position des Verts.
PVL	0	Non abordé.
PEV	0	Non abordé.

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PS (score +1) — le multilatéralisme posé comme norme
- Distorsion la plus forte : UDC (score -2) — la politique de souveraineté indirectement discréditée par le cadrage négatif de Trump
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.6
- Conclusion : L'émission ne traite pas directement de la politique intérieure suisse. Le biais indirect résulte du cadrage systématiquement négatif de la politique de souveraineté, du non-interventionnisme et de la priorité aux intérêts propres — des concepts structurellement plus proches des positions de l'UDC/PLR. Le multilatéralisme et le droit international sont posés comme des normes incontestées, ce qui renforce implicitement les positions du PS et des Verts. Preuves : 01:22 « Maintenant, le droit du plus fort est de retour », 03:02 « rupture historique », 14:30 « les fantasmes impériaux de Trump ».



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF Tagesschau — Bilan annuel Trump (reportage spécial)
- Date : 14.01.2026
- Présentateur/trice / Reporter : Non mentionné nommément dans la transcription
- Personnes interviewées :

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Remo Reginald	Expert politique, expérience aux États-Unis	Non mentionné	Incertain, critique envers Trump
Catherine Klüver-Ashbrook	Politologue germano-américaine	Non mentionné	Critique envers Trump, libérale de gauche
Expert/e inconnu/e	Non clairement identifié	Non mentionné	Critique envers Trump
Trump (archives)	Président des États-Unis	Républicain	Droite
Ministre du Commerce de Trump (archives)	Ministre du Commerce des États-Unis	Républicain	Droite
Femme manifestante	Manifestante	Non mentionné	Critique envers Trump
Kai Trump	Petite-fille de Trump	Non mentionné	Pro-Trump
Critique républicain (archives)	Non identifié	Républicain	Critique interne

Thème principal

L'émission dresse un bilan critique de la deuxième année du mandat de Donald Trump, en se concentrant sur les interventions militaires, les ambitions impériales et l'évolution de la politique étrangère américaine.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits concrets

Faits concrets — 9 techniques quantifiables et scientifiquement solides

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Remo Reginald (expert politique)

Horodatage : 02:36

Déclaration : « Politique d'intérêts, quand ça joue dur, l'Amérique a toujours agi de manière interventionniste, y compris militairement. Cela fait partie d'un agenda américain. »

Classification : Présenté comme « expert politique ayant vécu aux États-Unis » — aucune affiliation institutionnelle, aucune indication de chaire, think tank ou publications. Relativise la politique de Trump comme une continuité historique.

Voix contraire manquante : Un politologue américain conservateur ou un analyste proche de Trump aurait apporté les arguments sécuritaires en faveur de l'intervention au Venezuela.

Vérification approfondie des sources — Remo Reginald :

(a) FINANCEMENT : Inconnu — aucune affiliation institutionnelle dans la transcription. Impossible de vérifier les conflits d'intérêts.

(b) MANDAT : Incertain — « expert politique » est une désignation générique sans mandat vérifiable.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Aucun lien institutionnel connu, mais absence de transparence

D2 Risque personnel : 0 — Aucune conséquence perceptible pour ses déclarations

D3 Compétence : +1 — Expérience aux États-Unis plausible, mais aucune qualification vérifiable mentionnée

D4 Cohérence des opinions : 0 — Aucune déclaration comparative disponible

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Déclaration analytique et factuelle, sans données

D6 Niveau de source : 0 — Évaluation secondaire sans sources primaires

TOTAL : +2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE : Présenté comme « expert politique » neutre, alors que son ancrage institutionnel et son financement sont totalement inconnus. Il s'agit d'une attribution sociale sans fondement factuel.

Expert 2 : Catherine Klüver-Ashbrook (politologue)

Horodatage : 02:54

Déclaration : « C'est une rupture historique avec les intentions des États-Unis, telles qu'ils les ont exprimées à l'extérieur pendant huit décennies. [...] Maintenant, la démocratie est reléguée au dernier rang. »

Classification : « Politologue germano-américaine » — aucune affiliation institutionnelle. Présente l'intervention au Venezuela comme une rupture historique, ce qui constitue un jugement de valeur normatif clair.

Voix contraire manquante : Un historien qui classerait également les interventions américaines sous Obama (Libye), Bush (Irak) ou Clinton (Yougoslavie) comme contraires à la démocratie est absent.



Vérification approfondie des sources — Catherine Klüver-Ashbrook :

(a) **FINANCEMENT** : Inconnu — aucune affiliation institutionnelle dans la transcription.

(b) **MANDAT** : Incertain — « politologue » sans indication de chaire ou de think tank.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — L'origine germano-américaine pourrait favoriser un biais transatlantique ; absence de transparence

D2 Risque personnel : 0 — Aucune conséquence perceptible

D3 Compétence : +1 — La politologie est plausible pour l'analyse de politique étrangère

D4 Cohérence des opinions : 0 — Aucune déclaration comparative disponible

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — En partie normatif (« rupture historique »), en partie analytique

D6 Niveau de source : 0 — Évaluation secondaire

TOTAL : 0 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) **COMPÉTENCE** : Présentée comme instance d'expertise neutre, alors que sa déclaration (« rupture historique ») est un jugement de valeur normatif explicitement contesté par l'expert 1 (Reginald). L'émission accorde plus de poids à sa position par son placement et son cadrage.

Expert 3 : Expert/e inconnu/e (troisième voix)

Horodatage : 07:33 et 12:01

Déclaration 1 : « Le gouvernement Trump 1 a déclaré des intentions, puis a été freiné par un appareil républicain très traditionnel. »

Déclaration 2 : « C'est une diversion. Fortement aussi une diversion par rapport aux défis de politique intérieure. »

Classification : Non identifié nommément dans la transcription. Systématiquement critique envers Trump. Aucune affiliation institutionnelle.

Vérification approfondie des sources (troisième voix) :

(a) **FINANCEMENT** : Totalement inconnu.

(b) **MANDAT** : Indéterminable.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Inconnu, donc déduction pour manque de transparence

D2 Risque personnel : 0 — Inconnu

D3 Compétence : 0 — Non vérifiable

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non vérifiable

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — « Diversion » est une attribution de motif sans preuve

D6 Niveau de source : -1 — Source non identifiable

TOTAL : -3 → FEU DE SOURCE : JAUNE (de justesse)

(c) **COMPÉTENCE** : Présenté comme expert, mais non identifiable. L'attribution de motif (« diversion ») est une interprétation non étayée.

Groupes d'experts manquants :

- Expert américain conservateur en politique de sécurité (p. ex. Heritage Foundation, AEI)
- Spécialiste de l'Amérique latine axé sur le régime Maduro et la crise vénézuélienne
- Expert suisse en politique étrangère axé sur la neutralité

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Remo Reginald (expert politique)	0	0	+1	0	+1	0	+2	JAUNE
Catherine Klüver-Ashbrook (politologue)	-1	0	+1	0	0	0	0	JAUNE
Expert/e inconnu/e (troisième voix)	-1	0	0	0	-1	-1	-3	JAUNE



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé :

- Reginald : JAUNE (+2) — Factuel, mais sans transparence sur le financement
- Klüver-Ashbrook : JAUNE (0) — Jugement de valeur normatif présenté comme déclaration d'expert
- Troisième voix : JAUNE (-3) — Non identifiable, attribution de motif sans preuve

Les trois experts sont critiques envers Trump. Pas un seul expert avec une position pro-Trump ou même neutre-analytique sur les arguments sécuritaires n'est invité. Il s'agit d'un biais structurel dans la sélection des experts.



2. SÉLECTION DES SOURCES

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Archives Trump (divers discours)

Horodatage 00:16, 00:38, 04:00, 05:04, 06:00, 08:32 et autres

Déclaration Diverses citations de Trump tirées de discours et d'interviews.

(a) Financement : Discours publics, pas de question de financement.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Les citations de Trump sont sélectionnées de manière sélective — les déclarations agressives sont placées en évidence, la rhétorique de paix est immédiatement déconstruite par des commentaires d'experts comme « politique populaire » ou « diversion ».

(c) Source contraire manquante : Les discours complets ou la contextualisation des citations font défaut. La sélection met l'accent sur les menaces et la rhétorique impériale.

Source 2 : Images de réseaux sociaux proches de Trump

Horodatage 04:10

Déclaration « Des pages de réseaux sociaux proches de Trump publient de telles images. Donald Trump comme seul maître du continent américain. »

(a) Financement : Comptes de réseaux sociaux inconnus.

(b) Conflit d'intérêts structurel : La source n'est pas vérifiée. « Proche de Trump » est une attribution sans preuve.

(c) Source contraire manquante : La communication officielle du gouvernement ou les déclarations vérifiées de Trump font défaut comme source de contraste.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 04:10

Affirmation : « Des pages de réseaux sociaux proches de Trump publient de telles images. »

Marqueur verbal : « proche de Trump » (implicitement : « prétendument officiel »)

Source primaire disponible : NON — Quelles pages ? Vérifiées ? Officielles ou comptes de fans ? — +1 point de pénalité

Rumeur 2 :

Horodatage : 04:49

Affirmation : « En été, il fait sauter des installations nucléaires iraniennes. »

Marqueur verbal : Aucun marqueur explicite, mais présenté comme un fait sans indication de source.

Source primaire disponible : NON — Aucune indication de source pour cette affirmation grave — +1 point de pénalité

Rumeur 3 :

Horodatage : 04:52

Affirmation : « En automne, il coule prétendument des bateaux de drogue dans les Caraïbes. »

Marqueur verbal : « prétendument »



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Source primaire disponible : NON — « Prétendument » signale l'absence de vérification — +1 point de pénalité

Rumeur 4 :

Horodatage : 04:57

Affirmation : « Et au cours des dernières semaines, il bombarde des positions présumées de l'EI en Syrie et au Nigeria. »

Marqueur verbal : « présumées »

Source primaire disponible : NON — « Présumées » sans indication de source — +1 point de pénalité

Points de pénalité au total : +4

Score corrigé : 7/10 (base 3/10 + 4 points de pénalité)

Résumé : La sélection des sources est unilatéralement critique envers Trump ; quatre affirmations sont présentées sans source primaire, dont une affirmation grave concernant l'attaque d'installations nucléaires iraniennes. Des images de réseaux sociaux sont classées comme « proches de Trump » sans vérification.



3. RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé :

- Trump (archives, son original) : env. 3:30 min. (23 %) — déclarations majoritairement agressives/impériales
- Experts critiques (Reginald, Klüver-Ashbrook, troisième voix) : env. 4:00 min. (26 %) — systématiquement critiques
- Femme manifestante : env. 0:20 min. (2 %) — critique envers Trump
- Critique républicain (interne) : env. 0:15 min. (2 %) — critique interne
- Présentateur/narrateur (commentaire off) : env. 5:30 min. (36 %) — systématiquement cadrant de manière critique
- Voix pro-Trump (hors Trump lui-même) : env. 0:10 min. (1 %) — vidéo de Kai Trump, aucune déclaration de fond
- Voix neutres/contextualisantes : 0 min. (0 %)

Résumé : La répartition du temps de parole est fondamentalement asymétrique. Les voix critiques (experts + présentateur/narrateur) dominent avec environ 64 % du temps d'antenne. Les arguments pro-Trump sont présentés exclusivement par Trump lui-même et immédiatement déconstruits par des commentaires d'experts. Pas une seule voix neutre ou analytique pro-Trump ne reçoit de temps de parole.



4. OMISSIONS (Selective Omission)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 : Régime Maduro et crise vénézuélienne

Contexte

Le régime Maduro est responsable de centaines de milliers de réfugiés, d'une répression systématique, de la faim et du trafic de drogue. Ces faits sont totalement absents.

Pertinent à : 01:25 — « Donald Trump capture Nicolas Maduro en début d'année »

Effet

Maduro apparaît comme un chef d'État légitime dont la capture doit être évaluée principalement comme une violation du droit international. La dimension humanitaire et les arguments en faveur de l'intervention sont totalement occultés.

Omission 2 : Comparaison avec les interventions Obama/Bush

Contexte

Obama est intervenu en Libye (2011) sans mandat de l'ONU, Bush en Irak (2003) contre le droit international, Clinton en Yougoslavie (1999) sans mandat du Conseil de sécurité de l'ONU. Ces comparaisons sont absentes.

Pertinent à : 01:54 — « Mais sa capture viole le droit international. »

Effet

Les violations du droit international par Trump apparaissent comme uniques et sans précédent, alors qu'elles s'inscrivent dans une longue tradition. La sélectivité de l'indignation n'est pas abordée.

Omission 3 : Succès économiques et arguments sécuritaires

Contexte

Les partisans de Trump avancent des arguments tels que la baisse de l'inflation, la croissance économique, la lutte contre la drogue et les gains en matière de sécurité. Ces arguments sont totalement absents.

Pertinent à : 09:15 — « Sur le plan intérieur, Donald Trump est sous pression. »

Effet

La politique intérieure est présentée exclusivement à travers les protestations et l'affaire Epstein. Les taux d'approbation de Trump et les arguments de ses partisans ne sont pas mentionnés.

Résumé : Les omissions suivent un schéma cohérent : tout ce qui pourrait faire apparaître la politique de Trump sous un jour plus positif ou plus complexe est absent. Particulièrement grave est l'absence totale de la perspective des victimes vénézuéliennes sous Maduro et des comparaisons historiques avec les présidents américains précédents.

Voix manquantes

- Partisan de Trump / analyste républicain : Aurait apporté la logique de politique intérieure et les arguments en faveur de la politique sécuritaire de Trump.
- Opposant politique vénézuélien ou réfugié : Aurait apporté la perspective de la population souffrant sous Maduro et éclairé la complexité morale de l'intervention.
- Juriste en droit international avec une position nuancée : Aurait présenté les zones grises du droit international (p. ex. lutte contre la drogue, responsabilité de protéger) plutôt que de simplement constater la violation.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Responsable suisse de la politique de sécurité (p. ex. représentant du DDPS) : Aurait apporté des options d'action concrètes pour la Suisse et des questions de neutralité.
- Expert économique sur les relations commerciales avec les États-Unis : Aurait analysé les conséquences économiques pour la Suisse (droits de douane, investissements).
- Opposant iranien : Aurait approfondi la perspective du mouvement de protestation iranien, qui n'est mentionné que brièvement.
- Historien sur la doctrine Monroe : Aurait replacé de manière plus systématique la continuité historique de la politique étrangère américaine.
- Représentant des médias pro-Trump (p. ex. commentateur américain conservateur) : Aurait apporté les contre-récits au « droit du plus fort » et aux « fantasmes impériaux ».



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Les chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 :

Horodatage 09:01

Chiffre : « Il obtient la libération des otages dans la bande de Gaza. »

Dimensions : (a) Valeur absolue — non mentionnée ; (b) Proportion — non mentionnée ; (c) Tendance — non mentionnée

Contexte manquant

Combien d'otages ? Dans quelles conditions ? Quelles concessions Trump a-t-il faites ? La déclaration est traitée comme une note de bas de page, alors qu'il s'agit d'un succès significatif.

Effet

Le succès est mentionné, mais sans chiffres ni contexte, il reste abstrait et est relativisé par la mention immédiatement suivante du « Prix de la paix de la FIFA » (présenté comme un prix créé spécialement pour lui).

Constat 2 :

Horodatage 14:16

Chiffre : « Longtemps, longtemps, beaucoup trop longtemps, deux ans, vous avez ignoré les plans du gouvernement Trump [...] »

Dimensions : (a) « Deux ans » comme valeur absolue ; (b) aucune proportion ; (c) aucune tendance

Contexte manquant

Qui a ignoré ? Quels signaux d'alarme concrets ? Le chiffre « deux ans » est utilisé sans preuve.

Effet

Crée l'impression d'une attribution claire de responsabilité à l'Europe sans base empirique.

Résumé : Les chiffres sont utilisés avec parcimonie ; là où ils font défaut (otages, taux d'approbation, comparaisons d'interventions), une image déformée se crée. Le triptyque (valeur absolue/proportion/tendance) n'est appliqué de manière complète pour aucun chiffre.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 : Trump et le « Far West »

Horodatage	01:09
Citation	« Ici régnait le droit du plus fort. Le Far West était le théâtre de combats acharnés, marqués par la soif de liberté et de nouveaux territoires. Maintenant, le droit du plus fort est de retour. »
Technique : Association visuelle et narrative de la politique de Trump avec le « Far West » — une image historiquement connotée négativement d'anarchie et de violence.	
Effet	Trump est associé à l'anarchie, à la barbarie et à des états pré-civilisationnels, sans que cette association soit justifiée par des arguments.

Association 2 : Trump et les systèmes autoritaires

Horodatage	10:50
Citation	« Le régime de Donald Trump a déjà les problèmes que connaissent d'autres systèmes autoritaires. »
Technique : Assimilation explicite à des « systèmes autoritaires » par l'utilisation du terme « régime ».	
Effet	Trump est associé aux dictatures. Le terme « régime » est réservé dans le discours politique aux systèmes non démocratiques.

Association 3 : Trump et la logique chinoise

Horodatage	04:22
Citation	« Ce qui est peut-être nouveau et intéressant, c'est une géopolitique qui fonctionne selon le manuel des Chinois. Et Trump, volontairement ou involontairement, je crois plutôt volontairement, copie maintenant la logique chinoise. »
Technique : Association avec la Chine — connotée négativement dans le discours occidental comme système autoritaire et expansionniste.	
Effet	Trump est assimilé à l'autoritarisme chinois, ce qui remet implicitement en question sa légitimité démocratique.

Chaîne d'associations : Trump → Far West (anarchie) → Systèmes autoritaires/régime → Logique chinoise (autoritarisme)

Résumé : L'émission construit une chaîne d'associations cohérente qui relie Trump à l'anarchie, à l'autoritarisme et à l'expansionnisme chinois. Ces associations ne sont pas justifiées par des arguments, mais suggérées par le choix des mots, le langage visuel et les déclarations des experts.



7. TIMING

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Ouverture avec le « droit du plus fort »

Position : 01:09 (début)

Contenu : « Ici régnait le droit du plus fort. Le Far West était le théâtre de combats acharnés [...] Maintenant, le droit du plus fort est de retour. »

Effet de timing

L'émission commence par l'association négative la plus forte (Far West, anarchie). Cela fixe le cadre d'interprétation pour toutes les informations suivantes. Les téléspectateurs traitent tous les faits ultérieurs à travers ce cadre négatif (effet d'amorçage).

Constat 2 : Mention d'Epstein à la fin du bloc de politique intérieure

Position : 09:44 (milieu-fin)

Contenu : « Et puis il y a encore la proximité avec le délinquant sexuel Jeffrey Epstein. Le gouvernement reste redevable de réponses. »

Effet de timing

L'association Epstein est introduite sans contexte ni preuve, immédiatement après les images de protestation. Elle renforce l'impression négative par accumulation d'accusations, sans qu'aucune d'entre elles ne soit approfondie.

Constat 3 : Conclusion avec « la gâchette facile »

Position : 15:20 (fin)

Contenu : « Qui sera la prochaine cible de Trump ? Sa gâchette est facile. »

Effet de timing

L'émission se termine par une métaphore de menace qui cimenter l'impression négative globale. Aucun élément équilibrant à la fin.

Résumé : L'émission est cadrée de manière stratégique : association la plus négative au début (amorçage), accumulation d'accusations au milieu, métaphore de menace à la fin. Cette structure maximise l'impression négative globale.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Principe méthodologique K11+K8 : Avant toute évaluation, l'événement déclencheur est documenté. Une réaction ne peut être évaluée comme sélective que si des déclencheurs comparables n'ont pas produit de réaction analogue pour d'autres positions.

Constat 1 : Violation du droit international au Venezuela vs. interventions américaines historiques

Horodatage 01:54

Événement déclencheur : Capture de Maduro par des forces américaines sous Trump.

Réaction : « Mais sa capture viole le droit international. » — Condamnation normative claire.

Comparaison

Événement analogue — Intervention d'Obama en Libye en 2011 (sans mandat de l'ONU), invasion de l'Irak par Bush en 2003 (contre le droit international), bombardement de la Yougoslavie par Clinton en 1999 (sans mandat du Conseil de sécurité de l'ONU). Réaction dans cette émission : Non mentionné.

Asymétrie : Démontrée — Les violations du droit international sous Trump sont explicitement condamnées ; des violations comparables sous des présidents démocrates ne sont pas mentionnées.

Constat 2 : Protestations intérieures vs. soutien

Horodatage 09:18

Événement déclencheur : Mort par balle d'une femme par des agents de l'ICE.

Réaction : Présentation détaillée des protestations avec des citations émotionnelles (« Je suis tellement en colère », « Nous ne sommes pas protégés par notre gouvernement »).

Comparaison

Événement analogue — Violences policières sous Obama/Biden, qui ont également conduit à des protestations. Réaction : Non mentionné.

Asymétrie : Démontrée — Les protestations contre Trump sont présentées avec des citations émotionnelles ; des événements comparables sous d'autres présidents sont absents.

Constat 3 : « Fantômes impériaux » de Trump vs. expansionnisme de l'UE

Horodatage 14:30

Événement déclencheur : Déclarations de Trump sur le Groenland et le Canada.

Réaction : « Les fantômes impériaux de Trump continuent. »

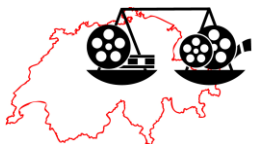
Comparaison

Politique d'élargissement de l'UE, élargissement de l'OTAN vers l'est, que la Russie évalue comme comparablement expansionniste. Réaction : Non mentionné.

Asymétrie : Démontrée — Les ambitions territoriales de Trump sont qualifiées de « fantômes impériaux » ; des logiques d'expansion comparables d'autres acteurs ne sont pas abordées.

Degré d'indignation : 3/5 — Plusieurs fois et clairement, mais pas d'intensité constante

Sélectivité : 3/5 — Partialité claire : indignation exclusivement pour les actions de Trump



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : L'émission montre une indignation sélective claire : les violations du droit international, la violence et les ambitions territoriales ne sont abordées et condamnées qu'en lien avec Trump, tandis que des actions comparables d'autres acteurs (Obama, Bush, UE, OTAN) ne sont pas mentionnées. L'asymétrie est méthodologiquement démontrée.



9. EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — image globale)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Image globale manquante de la crise vénézuélienne

Horodatage 01:25

Perspective/fait manquant : Le régime Maduro a contraint 7+ millions de Vénézuéliens à fuir, est responsable de violations systématiques des droits de l'homme et est poursuivi par la justice américaine pour trafic de drogue.

Pertinence : Ces faits sont essentiels pour évaluer l'intervention — ils sont totalement absents.

Impact : L'intervention apparaît comme une pure agression contre un État souverain, et non comme un arbitrage complexe entre droit international et intérêts humanitaires/sécuritaires.

Constat 2 : Image manquante du mouvement de protestation iranien

Horodatage 14:47

Perspective/fait manquant : « Iran, où depuis des jours des gens descendent dans la rue contre le régime. Il y a des milliers de morts. » — Cette déclaration est introduite sans contexte, sans indication de source ni approfondissement.

Pertinence : Le mouvement de protestation iranien et sa répression par le régime sont essentiels pour évaluer la politique iranienne de Trump.

Impact : La mention reste si brève et non étayée qu'elle n'a aucune valeur informative, mais produit un effet émotionnel.

Constat 3 : Image manquante de la base de soutien de Trump

Horodatage 09:15

Perspective/fait manquant : Les taux d'approbation de Trump, les arguments de ses partisans et les indicateurs économiques sont totalement absents.

Pertinence : Un bilan annuel sans présentation de la base de soutien et de ses arguments est structurellement incomplet.

Impact : Trump apparaît comme un dirigeant isolé sans légitimité démocratique, alors qu'il a été élu avec une nette majorité.

Résumé : L'émission omet systématiquement toutes les perspectives qui pourraient faire apparaître la politique de Trump sous un jour plus complexe ou plus positif. L'image globale est structurellement incomplète et viole ainsi l'exigence d'exhaustivité de l'art. 4 LRTV.

Éléments qualitatifs

La deuxième présidence Trump (à partir de janvier 2025) a fondamentalement remis en question l'ordre international : intervention militaire au Venezuela, menaces contre le Groenland/le Danemark, bombardements en Syrie et au Nigeria ainsi que la dénonciation des normes multilatérales. Le débat est divisé entre ceux qui voient une rupture historique avec l'ordre mondial libéral et ceux qui soulignent la continuité historique de la politique d'intérêts américaine. Pour la Suisse, la question de la neutralité, des relations avec les États-Unis et de l'architecture de sécurité européenne est centrale.

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

- [A] La politique étrangère de Trump comme continuité de la politique d'intérêts américaine (doctrine Monroe, interventions historiques)
- [B] La politique étrangère de Trump comme rupture historique avec l'ordre mondial libéral
- [C] Perspective européenne/suisse sur l'évolution de la situation sécuritaire
- [D] Perspective des populations concernées (Venezuela, Iran, Groenland)
- [E] Intérêts économiques derrière les interventions (pétrole, minéraux)
- [F] Dynamiques de politique intérieure aux États-Unis (élections au Congrès, protestations)
- [G] Classification juridique internationale des actions
- [H] **Perspective pro-Trump** : Arguments en faveur de la politique (sécurité, lutte contre la drogue, régime Maduro)
- [I] **Comparaisons historiques** : Comment les présidents américains précédents (Obama, Bush, Clinton) ont-ils agi dans des situations similaires ?
- [J] Politique de neutralité suisse et options d'action concrètes

[A] TRAITÉ

Horodatage : 02:42 — Citation : « Politique d'intérêts, quand ça joue dur, l'Amérique a toujours agi de manière interventionniste » — Évaluation : Est mentionné, mais positionné comme opinion minoritaire face à la thèse du « tournant historique ».

[B] TRAITÉ

Horodatage : 03:02 — Citation : « C'est une rupture historique avec les intentions des États-Unis, telles qu'ils les ont exprimées à l'extérieur pendant huit décennies. » — Évaluation : Reçoit plus de poids et un cadrage plus positif que la perspective [A].

[C] ÉVOQUÉ

Horodatage : 14:11 — Citation : « Oui, parce que je crois que nous n'avons pas lu les signes » — Évaluation : La perspective européenne est abordée, mais sans options d'action concrètes pour la Suisse.

[D] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La perspective de la population vénézuélienne sous Maduro (répression, faim, fuite) est totalement absente ; de même la perspective des manifestants iraniens au-delà d'une brève mention.

[E] TRAITÉ

Horodatage : 02:23 — Citation : « Oui, l'industrie pétrolière, c'est une chose. Il y a là-bas de l'acier, des minéraux, des minéraux rares. » — Évaluation : Les intérêts économiques sont mentionnés, mais pas analysés en profondeur.

[F] TRAITÉ

Horodatage : 09:15 — Citation : « Sur le plan intérieur, Donald Trump est sous pression. » — Évaluation : La dimension de politique intérieure est traitée, mais de manière unilatérale (uniquement les protestations, pas les partisans de Trump).

[G] TRAITÉ

Horodatage : 01:54 — Citation : « Mais sa capture viole le droit international. » — Évaluation : La classification juridique internationale est effectuée, mais sans contre-perspective (p. ex. arguments en faveur de la légalité selon certaines interprétations).



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

[H] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les arguments de fond en faveur de la politique de Trump (Maduro comme dictateur de la drogue, crise des réfugiés vénézuéliens, programme nucléaire iranien) ne sont pas sérieusement présentés ; les partisans de Trump ne s'expriment pas.

[I] ÉVOQUÉ

Horodatage : 03:43 — Citation : « C'est ainsi que des interventions américaines en Amérique du Sud ont eu lieu à plusieurs reprises au siècle dernier. » — Évaluation : Les comparaisons historiques sont évoquées, mais pas développées de manière systématique (pas de comparaison Obama/Bush).

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les options d'action concrètes pour la Suisse (neutralité, relations économiques avec les États-Unis, politique de sécurité) ne sont pas discutées.

Score d'exhaustivité : 5/10

Justification : L'émission traite les principales perspectives de cadrage (continuité historique vs. rupture, droit international, intérêts économiques), mais omet systématiquement les arguments pro-Trump, la perspective des populations concernées et les options d'action concrètes pour la Suisse. Les omissions suivent un schéma reconnaissable : tout ce qui pourrait faire apparaître la politique de Trump sous un jour plus positif est absent.



Éléments qualitatifs — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (mise en cadre)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Cadre du « Far West »

Horodatage	01:09
Citation	« Ici régnait le droit du plus fort. Le Far West était le théâtre de combats acharnés, marqués par la soif de liberté et de nouveaux territoires. Maintenant, le droit du plus fort est de retour. »
Manipulation	La politique étrangère de Trump est placée dans le cadre de l'anarchie, de la barbarie et d'états pré-civilisationnels. Le « Far West » est connoté négativement dans la mémoire collective.
Pourquoi problématique	Ce cadre préjuge toutes les informations suivantes. Les téléspectateurs ne peuvent plus évaluer la politique de Trump de manière neutre, car le cadre d'interprétation est déjà fixé. Des cadres alternatifs (p. ex. « retour au réalisme politique », « fin du néoconservatisme ») ne sont pas proposés.

Constat 2 : Trump « déchaîné »

Horodatage	13:07
Citation	« Le déchaîné. » (titre de chapitre/incrustation)
Manipulation	« Déchaîné » suggère une dangerosité incontrôlable et la suppression des barrières civilisationnelles.
Pourquoi problématique	La métaphore est évaluative, non descriptive. Une alternative neutre serait : « Trump dans son deuxième mandat » ou « Trump sans freins institutionnels ».

Constat 3 : « Fantômes impériaux »

Horodatage	14:30
Citation	« Les fantômes impériaux de Trump continuent. »
Manipulation	« Fantômes impériaux » combine deux connotations négatives : « impérial » (colonialisme, oppression) et « fantômes » (irrationalité, perte de contact avec la réalité).
Pourquoi problématique	Il s'agit d'un jugement de valeur, non d'une description. Une alternative neutre serait : « Les ambitions territoriales de Trump » ou « Les revendications de Trump concernant le Groenland ».

Résumé : L'émission établit un cadre négatif cohérent (Far West → déchaînement → fantômes impériaux) qui présente la politique de Trump comme anarchique, irrationnelle et dangereuse. Ce cadre n'est jamais explicitement justifié ni remis en question par des cadres alternatifs.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



11. CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : « Régime »

Horodatage	10:50
Citation	« <i>Le régime de Donald Trump a déjà les problèmes que connaissent d'autres systèmes autoritaires.</i> »
Manipulation	« Régime » est réservé dans le discours politique aux systèmes non démocratiques (régime Maduro, régime Assad, régime Kim). Son utilisation pour un gouvernement américain démocratiquement élu est une dévalorisation délibérée.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : « le gouvernement de Donald Trump » ou « l'administration Trump ». « Régime » implique une absence de légitimité démocratique.

Constat 2 : « Fantômes impériaux »

Horodatage	14:30
Citation	« <i>Les fantômes impériaux de Trump continuent.</i> »
Manipulation	Double connotation négative (impérial + fantômes = irrationnel et dangereux).
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : « Les revendications de Trump en matière d'expansion territoriale » ou « Les ambitions de Trump concernant le Groenland ».

Constat 3 : « Déchaîné » / « la gâchette facile »

Horodatage	13:07 / 15:20
Citation	« <i>Le déchaîné.</i> » / « <i>Sa gâchette est facile.</i> »
Manipulation	« Déchaîné » suggère une dangerosité incontrôlable ; « la gâchette facile » évoque le Far West et l'anarchie des tireurs impulsifs.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : « Trump sans freins institutionnels » / « La rhétorique agressive de Trump ». La métaphore du cowboy est un jugement de valeur, non une description.

Résumé : Le choix des mots de l'émission est systématiquement connoté négativement (« régime », « fantômes impériaux », « déchaîné », « la gâchette facile »). Ces termes ne sont pas des descriptions neutres, mais des cadrages évaluatifs qui contredisent l'exigence de factualité de l'art. 4 LRTV.



12. COMPORTEMENT DE MODÉRATION

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Principe méthodologique K11+K8 : Avant toute évaluation, l'événement déclencheur est documenté.

Constat 1 : Déconstruction de la rhétorique de paix de Trump

Horodatage 08:37

Événement déclencheur : Trump déclare lors de son investiture : « Mon héritage le plus fier sera celui d'un artisan de la paix. »

Réaction (expert, sans contradiction) : « C'est de la politique populaire, c'est de la politique populaire. Il faut vendre ça aujourd'hui, tu peux même encore avoir des voix des démocrates. Mais la politique réelle, la Realpolitik, a toujours fonctionné différemment. »

Comparaison

Événement analogue — Obama reçoit le prix Nobel de la paix en 2009, puis mène une guerre de drones. Réaction dans l'émission : Non mentionné, aucun commentaire.

Asymétrie : Démontrée — La rhétorique de paix de Trump est immédiatement déconstruite comme « politique populaire » ; une divergence comparable entre rhétorique et action chez d'autres présidents n'est pas abordée.

Constat 2 : Absence de questions de suivi sur les affirmations non étayées des experts

Horodatage 12:08

Événement déclencheur : L'expert affirme : « C'est une diversion. Fortement aussi une diversion par rapport aux défis de politique intérieure. »

Réaction : Aucune question de suivi, aucune remise en question de cette attribution de motif.

Comparaison

Pour les déclarations de Trump, des contre-commentaires sont immédiatement insérés. Pour les déclarations d'experts contre Trump : aucune question de suivi.

Asymétrie : Démontrée — Les déclarations de Trump sont commentées et déconstruites ; les déclarations d'experts contre Trump sont laissées sans commentaire.

Constat 3 : Cadrage du succès de Trump sur les otages

Horodatage 09:01

Événement déclencheur : Trump obtient la libération d'otages dans la bande de Gaza.

Réaction : « Il obtient la libération des otages dans la bande de Gaza. Il y a un mois, il reçoit le Prix de la paix de la FIFA, un prix créé spécialement pour lui. »

Comparaison

Le succès de Trump est immédiatement relativisé par la mention du prix « créé spécialement ». Relativisation comparable pour les succès d'autres présidents : inexistante.

Asymétrie : Démontrée — Les succès de Trump sont immédiatement relativisés ; les échecs sont présentés sans relativisation.

Résumé : Le comportement de modération montre une asymétrie cohérente : les déclarations de Trump sont déconstruites, les déclarations d'experts contre Trump sont laissées sans commentaire, et les succès de Trump sont immédiatement relativisés. Cette asymétrie est méthodologiquement démontrée.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Remarque préliminaire : L'émission est un reportage/documentaire, pas un entretien classique. Les questions directes aux invités sont rares. L'asymétrie se manifeste dans le cadrage des déclarations.

Asymétrie 1 : Déclarations de Trump vs. déclarations des experts

À Trump
(archives), 08

32 : « Mon héritage le plus fier sera celui d'un artisan de la paix. » — Immédiatement suivi d'un commentaire d'expert : « C'est de la politique populaire » — durement déconstruit

Aux experts
(Klüver-Ashbrook), 03

02 : « C'est une rupture historique » — Aucune question de suivi, aucune remise en question — traitement souple/non critique

Comparaison

Les déclarations de Trump sont remises en question par des commentaires d'experts ; les déclarations d'experts contre Trump ne sont pas remises en question. Asymétrie claire.

Asymétrie 2 : Critique de politique intérieure vs. succès

Aux manifestants,
09

24 : « Je suis tellement en colère contre ce qui se passe à Washington » — Sans commentaire, émotionnel — traitement souple/confirmatif

À Kai Trump
(vidéo), 10

07 : « Quelle est ta manifestation préférée à la Maison Blanche ? » — Immédiatement suivi de : « Le président sait comment utiliser les médias à son avantage. » — durement déconstruit

Comparaison

Les voix critiques sont traitées de manière confirmative ; les voix pro-Trump sont déconstruites.

Résumé : L'asymétrie des questions est structurelle : les voix critiques sont confirmées et laissées sans commentaire ; les déclarations pro-Trump sont immédiatement déconstruites par des commentaires d'experts. Cela viole l'exigence d'un traitement équilibré.



14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Équilibre apparent entre Reginald et Klüver-Ashbrook

Horodatage

02:42 vs. 02:54

Construction : Reginald dit que l'interventionnisme américain est une continuité historique ; Klüver-Ashbrook contredit et le qualifie de « rupture historique ». Cela est présenté comme un débat.

Analyse

Les deux positions sont critiques envers Trump — Reginald critique l'Amérique en général comme interventionniste, Klüver-Ashbrook critique Trump spécifiquement comme une rupture. Une véritable contre-position (p. ex. « L'intervention est justifiée en raison des crimes de Maduro ») est absente. Le débat apparent entre deux positions critiques crée l'impression d'équilibre sans le produire.

Résumé : L'émission crée une fausse balance en opposant deux positions critiques envers Trump (continuité historique vs. rupture historique). Une véritable perspective pro-Trump est totalement absente, ce qui rend la fausse balance moins grave qu'une partialité totale — d'où le score 3.



15. AGENDA-SETTING

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Le droit international comme norme non questionnée

Élément d'agenda fixé : Le droit international vaut comme norme absolue dont la violation est per se répréhensible.

Horodatage 01:54 — Preuve : « Mais sa capture viole le droit international. »

Agenda alternatif : La question de savoir si le droit international existant a besoin d'être réformé, s'il est appliqué de manière sélective, ou s'il existe des exceptions dans certains cas (responsabilité de protéger, lutte contre la drogue) ne figure pas à l'agenda.

Constat 2 : Le multilatéralisme comme norme évidente

Élément d'agenda fixé : Le multilatéralisme et les institutions internationales sont la bonne voie ; l'unilatéralisme est per se problématique.

Horodatage 03:02 — Preuve : « Maintenant, la démocratie est reléguée au dernier rang. »

Agenda alternatif : La question de savoir si les institutions multilatérales (ONU, OTAN, OMC) fonctionnent efficacement et si l'unilatéralisme peut être justifié dans certains cas ne figure pas à l'agenda.

Constat 3 : L'Europe comme victime passive

Élément d'agenda fixé : L'Europe est victime de la politique de Trump et doit réagir.

Horodatage 14:11 — Preuve : « Oui, parce que je crois que nous n'avons pas lu les signes. »

Agenda alternatif : La question de savoir si l'Europe a contribué à la situation par ses propres manquements (dépenses de défense, dépendance énergétique), ou si l'Europe devrait poursuivre activement ses propres intérêts, ne figure pas à l'agenda.

Résumé : L'émission fixe trois normes non questionnées : le droit international comme absolu, le multilatéralisme comme juste, l'Europe comme victime. Cette fixation d'agenda exclut structurellement les perspectives alternatives et viole l'exigence de diversité des opinions.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1-9) : 6.4 / 10
- SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (moyenne critères 10-15) : 6.3 / 10

Techniques dominantes

- 1. Cadrage / Choix des mots (score 8) :** L'émission établit un cadre négatif cohérent à travers des termes tels que « régime », « fantasmes impériaux », « déchaîné » et la métaphore du Far West. Ce choix de mots n'est pas une description neutre, mais un cadrage évaluatif qui contredit l'exigence de factualité de l'art. 4 LRTV. Le cadre est fixé au début (amorçage) et cimenté à la fin (métaphore du Colt).
- 2. Omissions / Exhaustivité (score 8/7) :** L'omission systématique des crimes du régime Maduro, des comparaisons avec les interventions Obama/Bush et des arguments des partisans de Trump produit une image structurellement incomplète. Particulièrement grave est l'absence de la perspective des victimes vénézuéliennes sous Maduro, qui serait centrale pour une évaluation équilibrée de l'intervention.
- 3. Sélection des experts / Répartition du temps de parole (score 7) :** Les trois experts sont critiques envers Trump ; pas une seule voix neutre ou analytique pro-Trump ne reçoit de temps de parole. Les voix critiques dominent avec environ 64 % du temps d'antenne. Cette partialité structurelle dans la sélection des experts constitue la violation la plus fondamentale de l'art. 4 LRTV.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : « Trump est un dirigeant dangereux et anarchique qui détruit l'ordre international. »

Technique : Cadrage (Far West, régime, déchaîné) + sélection des experts (exclusivement des voix critiques) — Preuves : 01:09, 10:50, 14:30

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : « Trump est un narcissique qui utilise la puissance militaire pour détourner l'attention des problèmes de politique intérieure. »

Technique : Attribution de motif par les experts (sans commentaire) + timing (mention d'Epstein) — Preuves : 12:08, 09:44, 10:32

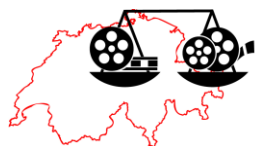
MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : « L'Europe n'a pas lu les signes et doit maintenant en assumer les conséquences. »

Technique : Agenda-setting (Europe comme victime) + indignation sélective (seules les actions de Trump sont abordées) — Preuves : 14:11, 00:49, 01:54

Justification : Avec un score global de 6.4/10, l'émission se situe à la limite entre « partialité claire » et « déséquilibre systématique ». La partialité est structurelle : tous les experts sont critiques envers Trump, le choix des mots est systématiquement connoté négativement, et les contre-perspectives pertinentes (crimes de Maduro, comparaisons historiques, arguments pro-Trump) font systématiquement défaut. L'art. 4 LRTV exige une présentation factuelle et la diversité des opinions sur les sujets controversés — ni l'un ni l'autre n'est garanti dans cette émission. L'émission est journalistiquement compétente sur le plan technique, mais dans sa conception globale, elle est partielle.

CONCLUSION

L'émission du Tagesschau de SRF sur le bilan annuel de Trump présente une partialité structurelle claire qui viole plusieurs exigences de l'art. 4 LRTV. La sélection des experts est exclusivement critique envers Trump (trois experts sur trois), le choix des mots est systématiquement connoté négativement (« régime », « fantasmes impériaux », « déchaîné »), et les contre-perspectives pertinentes — notamment les crimes du régime Maduro, les comparaisons historiques avec les interventions Obama/Bush et les arguments des partisans de Trump — font systématiquement défaut. Particulièrement grave est l'utilisation du terme « régime » pour un gouvernement américain démocratiquement élu, ainsi que quatre affirmations non étayées, dont la grave déclaration sur une attaque d'installations nucléaires iraniennes sans indication de source. L'émission ne remplit pas la mission légale de présentation factuelle et de sélection équilibrée des interlocuteurs conformément à l'art. 4 al. 2 et 4 LRTV.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classification
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	••••
2	SÉLECTION DES SOURCES	7	••••
3	RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE	7	••••
4	OMISSIONS (Selective Omission)	8	••••
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	4	••
6	GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)	6	•••
7	TIMING	6	•••
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	6	•••
9	EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — image globale)	7	••••
10	CADRAGE (mise en cadre)	8	••••
11	CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE	8	••••
12	COMPORTEMENT DE MODÉRATION	7	••••
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	•••
14	FAUSSE BALANCE	3	••
15	AGENDA-SETTING	7	••••

SCORE FAITS CONCRETS (1-8)

6.4/10

Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (9-14)

6.3/10

Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE GLOBAL

6.4/10

Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé

Moyenne des faits concrets et des éléments qualitatifs



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'impact faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence d'impact	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat significatif (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme « constats significatifs ».
7	Constat significatif	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence d'impact marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayés dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission correspond à l'exigence de factualité.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre significatif	Plusieurs constats significatifs ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; haute pertinence d'impact.
8.1 – 10	Partialité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement partielle.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 : Absence de diversité des opinions (art. 4 al. 4 LRTV)

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV — « Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière factuelle, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. »

État de fait : Les trois experts invités représentent une position critique envers Trump. Pas une seule voix neutre ou analytique pro-Trump ne reçoit de temps de parole. L'émission présente une perspective unilatérale comme image complète.

Preuve : Horodatage 02:54 — Citation : « C'est une rupture historique avec les intentions des États-Unis » (Klüver-Ashbrook, sans commentaire) ; horodatage 10:50 — Citation : « Le régime de Donald Trump a déjà les problèmes que connaissent d'autres systèmes autoritaires » (expert, sans commentaire).

Évaluation : La sélection unilatérale des experts empêche le public de se former sa propre opinion. Cela viole l'art. 4 al. 4 LRTV.

Violation 2 : Absence de factualité par le choix des mots (art. 4 al. 2 LRTV)

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV — Présentation factuelle des faits et des événements.

État de fait : L'utilisation du terme « régime » pour le gouvernement américain démocratiquement élu, ainsi que des termes tels que « fantasmes impériaux » et « déchaîné », sont des cadrages évaluatifs, non des descriptions factuelles.

Preuve : Horodatage 10:50 — Citation : « Le régime de Donald Trump a déjà les problèmes que connaissent d'autres systèmes autoritaires. » ; horodatage 14:30 — Citation : « Les fantasmes impériaux de Trump continuent. »

Évaluation : Ce choix de mots quitte le domaine du reportage factuel pour entrer dans celui du commentaire politique, sans le signaler comme tel. Cela viole l'exigence de factualité de l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 3 : Affirmations factuelles non étayées (art. 4 al. 1 LRTV)

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV — Obligation de vérité et devoir de diligence.

État de fait : Quatre affirmations sont présentées sans source primaire, dont la grave déclaration sur une attaque d'installations nucléaires iraniennes (04:49) et le naufrage de « prétendus bateaux de drogue » (04:52).

Preuve : Horodatage 04:49 — Citation : « En été, il fait sauter des installations nucléaires iraniennes. » (sans indication de source) ; horodatage 04:52 — Citation : « En automne, il coule prétendument des bateaux de drogue dans les Caraïbes. »

Évaluation : La présentation d'actions militaires graves sans indication de source viole le devoir de diligence journalistique et l'obligation de vérité de l'art. 4 al. 1 LRTV.

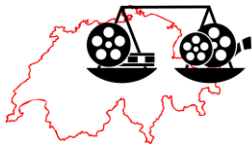
Violation 4 : Selective Omission comme violation de l'obligation d'exhaustivité (art. 4 al. 4 LRTV)

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV — Présentation factuelle permettant la formation d'opinion.

État de fait : L'omission totale des crimes du régime Maduro (7+ millions de réfugiés, répression systématique) tout en présentant l'intervention comme une violation primaire du droit international produit une image structurellement fautive.

Preuve : Horodatage 01:25 — Citation : « Donald Trump capture Nicolas Maduro en début d'année, jusqu'alors président du Venezuela. » (sans contexte sur les crimes de Maduro) ; horodatage 01:54 — Citation : « Mais sa capture viole le droit international. »

Évaluation : La présentation sélective sans contexte pertinent empêche une formation d'opinion factuelle et viole l'art. 4 al. 4 LRTV.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 LRTV dans plusieurs dimensions : l'exigence de factualité (art. 4 al. 2) est violée par un choix de mots évaluatif (« régime », « fantômes impériaux ») ; l'obligation de vérité (art. 4 al. 1) est violée par quatre affirmations non étayées ; l'exigence de diversité des opinions (art. 4 al. 4) est violée par la sélection d'experts exclusivement critiques envers Trump. Les violations ne sont pas imputables à des dérapages isolés, mais suivent un schéma cohérent qui indique une décision rédactionnelle structurelle. Une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) serait fondée sur la base de ces constats.



CHAPITRE 6 — Vérification approfondie des sources

Instance spécialisée 1 : Remo Reginald (« expert politique »)

- 1. FINANCEMENT** : Inconnu — aucune affiliation institutionnelle dans la transcription. Impossible de procéder à une vérification.
- 2. MANDAT** : Incertain — « expert politique ayant vécu aux États-Unis » n'est pas une qualification vérifiable.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Indéterminable faute de transparence. L'absence d'ancrage institutionnel est elle-même un problème.
- 4. MATRICE DE CRÉDIBILITÉ** : D1 : 0 / D2 : 0 / D3 : +1 / D4 : 0 / D5 : +1 / D6 : 0 → TOTAL : +2 → JAUNE
- 5. VOIX CONTRAIRE** : Un politologue américain conservateur ou un expert de l'Amérique latine avec un autre angle d'approche fait défaut.

Instance spécialisée 2 : Catherine Klüver-Ashbrook (« politologue germano-américaine »)

- 1. FINANCEMENT** : Inconnu — aucune affiliation institutionnelle dans la transcription.
- 2. MANDAT** : Incertain — « politologue » sans indication de chaire ou de think tank.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : L'origine germano-américaine pourrait favoriser une perspective transatlantique ; non rendu transparent.
- 4. MATRICE DE CRÉDIBILITÉ** : D1 : -1 / D2 : 0 / D3 : +1 / D4 : 0 / D5 : 0 / D6 : 0 → TOTAL : 0 → JAUNE
- 5. VOIX CONTRAIRE** : Un historien qui classerait également les interventions américaines sous Obama/Bush comme contraires à la démocratie fait défaut.

Instance spécialisée 3 : Troisième voix non identifiée

- 1. FINANCEMENT** : Totalement inconnu.
- 2. MANDAT** : Indéterminable.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Indéterminable — l'absence de transparence est elle-même un constat.
- 4. MATRICE DE CRÉDIBILITÉ** : D1 : -1 / D2 : 0 / D3 : 0 / D4 : 0 / D5 : -1 / D6 : -1 → TOTAL : -3 → JAUNE (de justesse)
- 5. VOIX CONTRAIRE** : Toute voix contraire identifiable fait défaut.

IMPORTANT : « Reconnu » n'est pas une qualification factuelle. Les trois experts sont présentés par SRF comme des instances d'expertise, sans que leur ancrage institutionnel, leur financement ou leurs éventuels conflits d'intérêts soient rendus transparents. Il s'agit d'une attribution sociale qui doit elle-même être remise en question. Aucune des trois instances spécialisées n'atteint le feu de source VERT.

Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement factuel	Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de faits concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils doivent être compris comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
Pas de jugement juridique	L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
Pas de preuve de causalité	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

**Pas de jugement
d'intention**

L'analyse mesure les caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre significatif a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne se prononce pas sur les motifs ou les objectifs stratégiques.

**Instrument de
comparaison
heuristique**

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrologique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent d'orientation heuristique, non de qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base juridique Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger les mœurs publiques, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière factuelle, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (principe de diversité).

Obligations essentielles

1. **Factualité** : Présentation factuelle des faits et des événements
2. **Diversité des opinions** : Diversité des points de vue sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung | Postfach, 8021 Zürich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement des évaluations détaillées supplémentaires, mais vous pouvez également en faire établir pour n'importe quelle émission (ce service est facturé).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous pouvez obtenir les livres suivants auprès du SVFAB

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On reconnaît également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience, mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



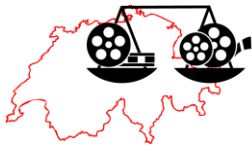
L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Celui qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront cadrées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre ça. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois que tu vois le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu apprends non seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement. Car celui qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et des exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Celui qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6 % de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.